



C Œ U R D E J É S U S

Chères Amies,

Nous avons choisi de centrer sur la prière notre lettre de février. Rien de bien original me direz-vous... Mais il fait du bien de revenir aux « fondamentaux » et de nous souvenir que la prière est bien au cœur de notre vocation. Ce lieu de la Rencontre où Notre Seigneur nous accueille, nous aime, nous reconforte et nous envoie missionnaire, parcourir les routes du monde pour Lui et avec Lui. Marie



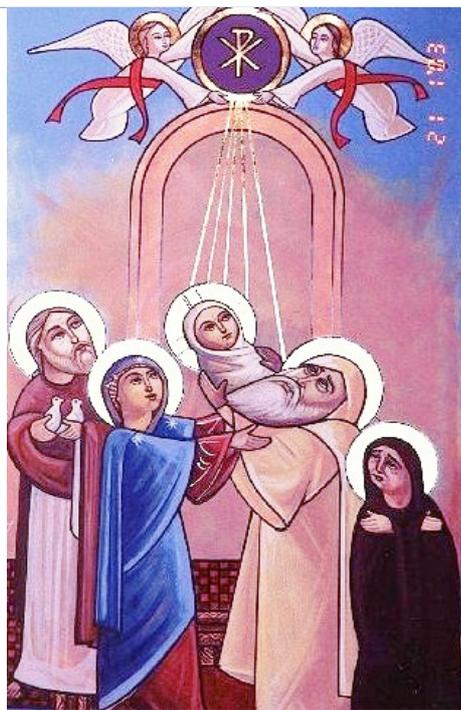
**Vie consacrée
vivre ensemble un chemin,
avec l'aide de Dieu
pour la Mission et
la Contemplation du monde...**

Le 2 février l'Église fête la vie consacrée, fête de la présentation de Jésus au Temple, mais aussi « fête de la rencontre » !

Seul l'évangéliste Luc nous en fait le récit. Les parents de Jésus, Marie et Joseph, se rendent au Temple de Jérusalem pour présenter Jésus au Seigneur afin qu'il soit consacré, tel que cela était prescrit par la loi de Moïse. Or, ce même jour Siméon avancé en âge, poussé par l'Esprit est au Temple : « un homme juste et religieux, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur » (Luc 2, 25-26).



La prière est un élan, c'est une invocation qui va au-delà de nous-mêmes : quelque chose qui naît au plus profond de notre personne et qui sort de nous-mêmes, parce qu'il ressent la nostalgie d'une rencontre. Cette nostalgie qui est plus qu'un besoin, plus qu'une nécessité : c'est un chemin. La prière est la voix d'un « moi » qui vacille, qui avance à tâtons, à la recherche d'un « Toi ». La prière du chrétien naît en revanche



d'une révélation : le « Toi » n'est pas resté enveloppé dans le mystère, mais il est entré en relation avec nous.

Pape François – Audience Générale - le 13 mai 2020

Le vieil homme Siméon a ainsi reçu la promesse qu'il verrait le Messie avant de mourir, et c'est alors qu'en recevant l'enfant Jésus dans ses bras, il reconnaît en lui le Sauveur ! Ses lèvres s'ouvrent et bénessent le Seigneur, « car [ses] yeux ont vu le salut [qu'il préparait] à la face des peuples » (Luc 2, 30-31). Après avoir vu le Messie et avoir été témoin de la Bonne Nouvelle, alors Siméon sera prêt à « s'en aller en paix ».



Chaque année l'Église nous invite à méditer ce texte, et chaque jours à le prier au moment des complies. C'est toujours une joie de redécouvrir dans cette lecture l'action de l'Esprit Saint qui embrase le cœur de Siméon du désir de Dieu, mais aussi pour nous-mêmes dans notre consécration séculière à rechercher par quoi nous sommes toujours poussées dans nos vies : l'Esprit Saint ou l'esprit du monde !



C'est l'Esprit Saint qui rend capable de percevoir la présence de Dieu à l'œuvre. L'esprit du monde au contraire nous met dans les apparences extérieures, les manifestations de forces. Souvent nous pouvons être dérouterées par la violence, l'indifférence, l'humanité blessée, l'égoïsme vécus dans nos sociétés.



LA PRIÈRE ...

QUELQUES PISTES

Si nous prenons le temps, le soir, au moment de la prière d'alliance, nous reconnaitrons, comme Siméon, la présence de Dieu dans la petitesse et la faiblesse. Regardons la croix : là aussi il y a de la petitesse, de la fragilité, aussi du drame. Mais n'oublions jamais la force de Dieu : la résurrection du Christ. Nos temps de prières et d'oraisons sont les lieux où se vivent notre fidélité au Seigneur, nos fragilités, notre pauvreté. Mais au contact de son amour nous alimentons la flamme de l'espérance que l'Esprit a allumée dans notre cœur et qui nous pousse à aller de l'avant pour vivre notre mission là où le Seigneur nous conduit.



Demandons la grâce d'une vision renouvelée dans la vie consacrée.

Les yeux bien qu'âgés de Siméon lui font dire dans sa prière : « mes yeux ont vu le salut » (Lc 2,30). C'est une question que nous devons nous poser à nous-même : « que voient nos yeux ? ». Seul notre attachement au Christ transforme notre regard, en particulier face aux difficultés. Il ne s'agit pas d'un regard naïf, fuyant la réalité, les problèmes. Mais il nous faut demander à l'Esprit d'avoir un regard qui sait "voir à l'intérieur" et "voir au-delà", ne s'arrêtant pas aux apparences, mais

qui nous aide à entrer dans les fissures de la fragilité et des échecs. « Dieu était là et je ne l'avais pas compris ! ».



Rendons grâce pour nos sœurs plus âgées qui continuent dans leur fidélité à la prière soutiennent la vocation des plus jeunes à suivre le Christ dans leur consécration.

Lors des dernières Assemblées, l'Esprit Saint, nous a poussé à l'audace : l'ouverture vers l'international. Sachons discerner les « signes » de Dieu qui nous invitent à cultiver, dans la différence de nos cultures, une vision renouvelée de la vie consacrée séculière dans l'Institut. Nous ne pouvons pas faire semblant, nous traînant par inertie dans des formes du passé, paralysées par la peur du changement.



Rendons grâce pour l'appel reçu par amour et don du Seigneur. Il nous consacre dans une vie spécifique au milieu du monde, reconnue et nécessaire à la vie de l'Église. Avec le Christ nous ne risquons rien, confiantes en sa fidélité, conscientes de nos fragilités. Ayons à cœur de toujours nous émerveiller de l'action divine dans les rencontres humaines, là où l'appel nous a guidées.



Que nos temps de prières restent nos espaces de respiration et ressourcement nécessaires en rece-

vant le Christ à bras ouverts. Re-mettons-Le au centre de notre vie et avançons dans la joie, dans notre mission pour annoncer le Salut.

Marie Françoise



Plus de 300 jours se sont écoulés depuis la guerre russo-ukrainienne, et chaque jour je prie avec ferveur : "Que ton Nom soit glorifié, que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au ciel". Cependant, les bombes et les balles continuent de tomber chaque jour sur l'Ukraine sans aucun signe d'arrêt. Tant de familles ont perdu leurs proches pour toujours à cause de cette guerre insensée. Ma prière est-elle vaine ?

Mais non ! Mes prières, unies à celles de mes frères et sœurs, sont offertes à Dieu, les larmes des innocents se mêlent aux larmes de l'humanité dans le monde entier. C'est un mystère d'unité fraternelle. Persévérez dans la prière pour la paix et ne perdez pas espoir. C'est un mystère de foi. Enfin, "Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel" est une certitude inébranlable, car "avec Dieu rien n'est impossible" (Lc 1,37).

Hien

LA PRIÈRE ...

QUELQUES PISTES



Ma retraite, dite « active », est sensée faciliter « l'ordonnance de vie » (St Ignace), les temps d'oraison, la prière d'alliance, l'eucharistie, qui conditionnent la relation au Seigneur et oriente la journée.

Ici je parlerai de ces clin-d'oeil, ces connivences avec le Seigneur, au gré du quotidien, souvent appelés « prière dans la vie » ou prière spontanée », que propose la spiritualité ignacienne. N'est-ce pas son message : « Chercher et trouver Dieu en toute chose et toute chose en Dieu » ?



Si je regarde Jésus dans son quotidien, je le découvre « homme spontané », inventant en chaque situation une réponse neuve, une attitude particulière, parce qu'Il vivait en communion parfaite au Père, celle que nous sommes appelés à chercher.

Ma vie ? Une variété d'activités, de rencontres... une richesse, même si la gestion du temps n'est pas toujours évidente. C'est l'occasion d'apprendre à transformer toute situation, tout moment, en lieux ou temps de prière et de vie, prendre conscience que l'oraison peut être tout au long de journée, faire l'expérience de l'intériorité, dans ma chambre ou au milieu de la foule.

Ma relation au Seigneur, c'est tenter de marcher avec Lui, dans un

compagnonnage », comme on aime retrouver un ami pour dialoguer, s'écouter, mettre ses pas dans ceux dans l'autre, « communier » à l'autre.

Cette rencontre, j'essaie de la garder avec le Seigneur et, si j'y suis vigilante, le quotidien m'en donne bien des occasions, soutenues par l'Écriture ou les versets de Psaumes qui sont en mémoire, un poème, une musique qui élève l'âme, ce journal qui m'apporte tant de nouvelles... A partir de ces temps, même furtifs où je m'arrête face au Seigneur, être là pour Lui, ces passages près d'une église m'invitant à y entrer.



« Prière dans la vie » pour Lui confier ceux que j'aime, ceux que je rencontre, cette foule anonyme que je croise, ces visages inconnus me rappelant l'homme créé à l'image de Dieu. Prier pour ce malade qui passe en ambulance et ceux qui l'entourent. Porter dans ma prière ces SDF qui ouvrent ma conscience aux souffrances et exclusions du monde. M'unir aux personnes avec qui je vis des services. Accueillir Dieu dans les événements, la beauté de la création, les gestes de fraternité, les germes d'espérance. Offrir tout ce qui se construit et nous dit l'avènement du Royaume.

Le Seigneur m'a appelée à lui consacrer ma vie et je suis engagée



en Institut, en Église, dans le monde. Comment alors ne pas savoir qu'Il est là, présent, même si je n'en ai pas conscience, si dans mon humanité, je suis souvent infidèle ?



Comment, dans une dimension universelle ma prière ne porterait-elle pas toute l'humanité, son peuple, créée et sauvée en Jésus-Christ ?

« Servir en Ta présence », disons-nous à l'Eucharistie où nous prions pour « tous les frères dispersés ».

Cette grâce de l'« union » permanente est toujours à demander ; comme Jésus était en constante union à son Père, dans son ministre ou sur une rive éloignée de la foule.



Se savoir pauvre et demander au Seigneur d'entrer dans les sentiments de son Cœur, voilà ce qui fait ma prière, n'excluant pas les difficultés dues à mon incarnation. L'important est de toujours « repar-tir », faire confiance. [...] Forte de l'Amour inouï de Dieu, consciente des grâces reçues, « cadeau » du Seigneur, je ne puis que chercher à « rester branchée », comme un téléphone qui relie à la vie, au monde. Et si c'était cela notre relation, notre prière au Seigneur, dans un acte d'humilité, d'amour et de confiance.

Yvette



Une Caractéristiques de l'oraison en Famille Cor Unum ?

Pour Pierre de Clorivière, « prier est une nécessité ». « Comme le but du corps est de conserver et d'augmenter sa vigueur, le but de l'oraison mentale est de servir directement à la perfection de notre âme et à notre avancement en esprit ». C'est une mise en mouvement qui sert à la personne et à la plus grande gloire de Dieu. Pour notre fondateur, prier c'est : « resserrer les nœuds que le Fils de Dieu a voulu contracter avec nous ». La prière est « une élévation de l'esprit et du cœur vers Dieu, par laquelle l'homme rend à son infinie Majesté l'hommage qu'il lui doit essentiellement, comme à son créateur, son souverain maître et son unique fin, soit en adorant et contemplant sa grandeur et ses ineffables perfections, soit en célébrant ses louanges, soit en faisant l'aveu de sa dépendance et de ses misères, soit en lui demandant humblement et avec confiance toutes choses dont il a besoin et pour l'âme et pour le corps. »¹

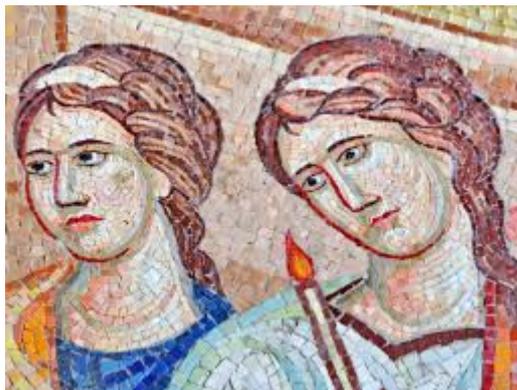


On le voit, pour Clorivière l'important est la prière en tant que tel, c'est à dire de réserver chaque jour un temps à Dieu et peu importe, in fine la « méthode ». Si la spiritualité ignatienne nous indique une manière de prier avec la parole de Dieu, chacune selon ce qui lui est le plus aisé à ce moment là précis de sa vie trouvera la forme qui lui convient, en effet, elle dépend plus du cœur que de l'Esprit. A la suite de Clorivière qui affirme que « tous, autant qu'il leur sera possible, donneront une heure entière à l'oraison mentale »²



1 Prière et oraison, p73

2 Plan abrégé de la Société du Cœur de Jésus, imprimé en 1792



nos constitutions nous demande de tendre à une durée similaire.

Les moyens n'ont que peu d'importance du moment qu'ils concourent au bien et à l'élévation de l'âme, toutefois nous ne perdrons rien à connaître ce qui, pour notre Famille spirituelle caractérise la prière séculière. En voici quelques éléments³ :

- **Elle est christologique** : C'est à dire qu'elle puise sa source dans la prière du Christ. Notre prière est communion au Christ priant son Père pour ses disciples et pour le monde. Par la prière, nous nous configurons au Christ priant et nous laissons l'Esprit prier en nous. Nous faisons nôtre la prière de Jésus comme il fait sienne la nôtre. « Demeurez en moi comme je demeure en vous » (Jn 15,4)



- **Elle est séculière** : c'est à dire qu'elle se nourrit de la vie des hommes, considérée comme un lieu de présence de l'Esprit de Dieu. Notre prière se fait adoration et admiration de Dieu créateur et sauveur qui se révèle à nos yeux à travers ce qu'il nous est donnée de contempler dans la

vie des hommes. Nous communions alors au mystère du salut qui se déroule sous nos yeux. Une prière qui se réfère à la vie des hommes est vécue dans l'espérance que suscite la présence agissante et vivante de l'Esprit. Cette prière nous rend disponible aux appels de l'Esprit.

- **Elle est missionnaire** : Le missionnaire premier, fondamental, c'est le Christ ; c'est lui qui est l'Envoyé du Père ; c'est lui qui, à son tour nous envoie : « Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. » (Jn 17,18). A sa suite nous déposons sur son Cœur ceux que nous rencontrons, les événements, le monde. Pour l'humanité, en son nom nous rendons grâce et intercédons. Par la prière nous demandons au Christ de conformer notre cœur au sein afin d'être pour tout être humain témoin de son amour et de sa miséricorde.



- **Elle est fraternelle** : nous prions en lien avec tous les croyants et tous les membres de notre Famille. La prières et notre trait d'union au-delà des distances et des langues.

3 Tous les éléments qui suivent sont tirés du document de formation des prêtres du Cœur de Jésus - 1990

LA PRIÈRE ...

QUELQUES PISTES



Par elle se réalise la communion. Aussi avons nous le soucis de prier les uns pour les autres.

Souvent, le chemin de la prière est aride : nous n'avons pas de grands élans mystiques, ni même beaucoup de simple consolations. Nous sommes devant le Seigneur comme des pierres inertes vides ou tel un volcan habitées de multiples distractions. Arriver à faire silence peut prendre tout le temps réservée à la prière... Peu importe, nous sommes là et le Seigneur, assurément plus que nous. Dans la foi nous savons que le Seigneur parle à notre cœur, qu'Il le transforme de façon imperceptible et entend notre prière pour le monde. N'est-ce pas l'essentiel ? Marie

Chaque jour, je prie pour que mon engagement grandisse dans la vie consacrée. Je prie pour que Jésus m'aide à progresser dans la conscience qu'il est mon unique nourriture. Je prie pour pouvoir continuer à compter sur sa sagesse et ne plus m'appuyer sur ma propre compréhension. Je prie pour que ma foi augmente. La foi me permet de compter sur sa force alors que je réalise combien je suis faible dans ma chair.

Je prie pour être uniquement et entièrement engagée dans ma vocation tous les jours de ma vie. Je prie pour pouvoir toujours me vouer à son enseignement et faire qu'il soit le premier dans tout ce que je fais. Votre sœur en Christ, Kathy



PRIER, S'ABANDONNER A LA PRIÈRE SÉCULIÈRE ?

« Quand vous priez dites Notre Père », Tout ramener au Père, premier conseil de Jésus à ceux et celles qu'Il a choisis et appelés ses amis, qui l'ont suivi et le suivent aujourd'hui dans un OUI sans réserve à l'appel pressant du Père. Jésus, ami, frère et modèle de vie séculière, se fait proche dans un monde aussi bousculé aujourd'hui qu'en son temps, nous invitant à vivre et suivre les sentiments même de son cœur. Lui pleinement Dieu et pleinement homme, vibrant d'humanité, proche dans ses ressentis et ses émotions. Porte ouverte à toute prière et plus particulièrement la nôtre, la mienne : séculière.

Une prière où il n'est question ni de forme ni de méthode, ni de temps ni de lieu, mais à vivre dans la simplicité, parfois, l'urgence. Une prière qui rencontre Dieu présent dans notre quotidien immergé dans la vie sociale, travail, politique, économie, écologie, maladie, retraite, vieillesse. Prière de tous les âges à vivre, en l'instant, Dieu, témoin et partie prenante de mes joies, mes peines, mes brouillards mes trahisons. Un cœur à cœur ou prennent place famille, amis, voisins, l'inconnu dont je croise la route, les grèves, le monde et ses conflits, des souffrances, notre institut, une Église à aimer avec ses richesses, ses faiblesses, ses blessures.

Les sources et les moyens modernes ne manquent pas pour nous inonder de nouvelles. Téléphone, Mails, SMS, sont aussi de la partie. C'est devoir pour moi d'être à l'écoute, attentive : LE MONDE, y lire désolation ou consolation... et prendre en compte. Dans cette prière, y sont rois les trésors de la bible, la parole des anciens, les textes magisters, le pape François⁴, la liturgie du jour, une phrase, un mot qui brusquement jaillit, habite l'inattendu de ma journée.

J'espérais, avec l'âge, les engagements se faisant plus discrets, retrouver un quotidien plus sage, mieux, rythmé par des temps de prière, Eucharistie, Oraison, Liturgie des heures. Bizarrement aujourd'hui les journées sont plus courtes, ma montre plus rapide, les retards et oublis plus fréquents, le quotidien plus lourd, mon agir plus lent, sans compter les rendez-vous côté... infirmerie, plus contraignants. Et voilà que je cours encore après le temps !

Mais l'urgence, quel qu'en soit le lieu, est de ne pas rater ces petits rendez-vous, si furtifs ou fréquents soient-ils, pour me poser, en Lui, dans une rencontre qu'Il attend, un dialogue qu'Il souhaite, un cœur à cœur ou Il me précède, parce qu'Il est Amour et recherche le mien. Parfois simplement dans la richesse d'un silence, au souffle de l'Esprit, où le monde est présent. Geneviève



4 Lettre aux instituts séculiers du 02.02.22



LA PRIÈRE ...

QUELQUES PISTES

Proposition de prière pour la semaine de la fête du Cœur de Jésus 11 au 18 juin 2023

Comme tous les ans nous vous proposons de prendre un temps de prière du *dimanche du Saint Sacrement (11 juin cette année) au dimanche qui suit la fête du Cœur de Jésus (18 juin)* aux intentions de notre Institut et de la Famille Cor Unum.

Cette année le texte de la prière que nous vous proposons a été écrit par des membres du Vietnam.

Seigneur, nous te rendons grâce pour la vocation et la mission que nous avons reçues de Toi dans l'Institut : être des témoins de ton amour pour l'humanité en vivant au cœur du monde. Nous sommes reconnaissantes envers toutes les sœurs qui se sont engagées dans l'Institut avec un fort désir de vivre leur vocation dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance.

Nous pensons particulièrement à nos sœurs qui sont retournées au Seigneur dans son Royaume ; à nos sœurs qui sont malades ou qui ont des difficultés dans leur vocation ; à nos sœurs qui s'engageront pour toujours cette année et à tous frères et sœurs de la Famille Cor Unum.

Avec une prière fervente, nous t'offrons tous les membres de l'Institut qui sont sur ce chemin ; fais que les grâces que nous avons reçues portent beaucoup de fruits. Pour la vitalité et la joie de ce monde, Seigneur, accorde-nous beaucoup de nouveaux membres. Nous te le demandons par les mérites de notre Seigneur Jésus-Christ, qui vit et règne avec Toi, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen.

Une lettre « hors série »
au cours du carême qui
portera sur Benoît XVI
Il est prévu de sortir

Prochain
Conseil
Général
12 février

Vous trouverez ci-joint
la lettre de la Congrégation
pour la vie consacrée adressée
à tous les consacrés. Bonne lecture !

Prochain directoire :
24 février
22 et 23 mars
17 et 18 mai

Sommaire

- ◆ Vie consacrée vivre ensemble un chemin, avec l'aide de Dieu pour la Mission et la Contemplation du monde...
- ◆ Témoignages
- ◆ Une Caractéristiques de l'oraison en Famille Cor Unum ?
- ◆ Témoignages
- ◆ Proposition de prière



Institut Séculier Féminin du Cœur de Jésus - FAMILLE COR UNUM

Institut Séculier Féminin du Cœur de Jésus

202, avenue du Maine – F-75014 PARIS – Tél. 01.45.40.45.51 – contact@isfcj.org – <http://www.famillecunum.com> – <http://www.isfcj.org>